

HET VRIJE VOLK du 31.12.64

Notre correspondant à Bruxelles, Louis Velleman, a interviewé en exclusivité pour "Het Vrije Volk", le Dr. Mansholt, l'un des "hommes de l'année".

Après trois heures, il termine son tour d'horizon sur les questions-clés qui l'occupent depuis le début de 1965. Son opinion peut se résumer de la façon suivante:

- En Europe on s'occupe encore à poser les fondements. Il faudra des dizaines d'années avant que l'unité réelle soit obtenue.
- Ces fondements ne semblent pas convenir à l'édification d'une Europe unie plus grande que l'actuelle Europe des Six; continuer et terminer entièrement la Maison des Six constituerait une erreur politique.
- Les partis politique européens, même socialistes, sous-estiment ce qui est déjà effectivement réalisé: on pense trop national.
- Au sujet du socialisme: l'internationalisme se meurt au moment où l'on construit précisément les grandes communautés. Il faut créer un "parti socialiste d'Europe occidentale".
- La démocratie européenne traverse une crise, et les communautés européennes ne sont soumises à aucun contrôle démocratique. C'est intolérable et insoutenable.
- Il faut que l'Europe et l'Amérique aident - ensemble - les pays sous-développés. Les peuples riches devraient faire preuve d'une plus grande largeur de vues: l'esprit de sacrifice et d'abnégation doit être développé. Et ce n'est pas seulement par idéalisme, mais par pur instinct de conservation.

.....

L'Europe unie doit, estime-t-il, être élargie. "Nous ne pouvons rien faire," dit-il, "qui puisse être plus tard un obstacle pour d'autres pays. S'il le faut, nous devons envisager de modifier le Traité de Rome."

Il pense naturellement à l'Angleterre et il regrette que le Gouvernement travailliste de Wilson soit "anti-européen, conservateur et nationaliste" en matière européenne. Et aussi "looking-backward" (tourné vers le passé). Il est néanmoins essentiel pour la Communauté européenne existante de garder la porte ouverte. Il n'est pas de ceux qui disent: Construisez d'abord l'Europe des Six, faites-la forte. Et ensuite allez plus loin. "Je veux bien reconnaître que l'entrée de l'Angleterre - à l'époque - aurait ralenti le processus d'intégration. Tout aurait progressé plus lentement." Et le Dr. Mansholt concède, que, dans l'avenir, élargissement pourrait à nouveau signifier ralentissement. Mais pourquoi tant de hâte? "Si nous réussissons à faire l'Europe fédérative, politiquement intégrée, en quelques dizaines d'années, ce sera encore très vite!"